

8 OCTOBRE

Mémoire de notre vénérable Mère Pélagie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant mortifié ton corps dans la tempérance, / vénérable Mère Pélagie, / tu vivifias et ornas ton âme, / tu fis de toi-même une demeure de l'Esprit / et tu t'es unie mystiquement à ton Epoux et Créateur ; / intercède auprès de lui / pour que soient délivrés de la corruption et des périls // les fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

La beauté corporelle, / illustre Pélagie, / tu lui as fait retrouver sa première dignité ; / ce n'est plus par tes couleurs florissantes que tu resplendis, / mais par la beauté de tes vertus ; / désormais tu as acquis l'image et ressemblance du Créateur / auprès duquel tu intercèdes constamment // pour les fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

Répandant tes larmes chaque jour tel un vase d'albâtre, / tu as comblé de bonne odeur les demeures des cieux / et le Christ a reçu comme une myrrhe de grand prix / les larmes que tu versais, / que par amour tu lui offrais en parfum mystique ; / désormais intercède auprès de lui // pour les fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

Gloire...

Comme l'enseigne l'Apôtre : / là où le péché s'était multiplié, la grâce de Dieu a surabondé ; / en effet, par tes prières et tes larmes, Pélagie, / c'est l'océan de nombreux péchés que tu asséchas / et, par ta pénitence, tu offris au Seigneur une vie enfin agréable à ses yeux ; // désormais tu intercèdes auprès de lui pour nos âmes.

Et maintenant... Théotokion

Couvre mon âme de rosée / grâce aux pluies de l'Esprit saint, / ô Vierge toute-pure qui as porté cette eau jaillissante qu'est le Christ / pour nettoyer, dans son amour, / l'immense iniquité des hommes ; / fais donc tarir la source de mes passions / et, par tes prières, ô Vierge immaculée, // rends-moi digne de savourer le flot des délices éternelles.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, Seigneur, / la Vierge, ta Mère, fut saisie de stupeur et, te regardant, s'écria : / Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouirent de tes bienfaits ! / Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, / mais hâte-toi de ressusciter, // pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

Ayant renoncé aux voluptés charnelles, / tu devins le très-pur habitacle du Verbe / descendu vers les hommes par amour et compassion ; / alors, par suprême bonté, / il t'a permis, Pélagie, / de monter vers cette vie qui jamais ne cessera. / Joie universelle dans les cieux, / d'où l'on voit la débauchée de jadis / devenue désormais un pur trésor de Jésus Christ, // qui de terre t'a fait passer vers les cieux et sauvegarde tous les fidèles en ta mémoire.

Et maintenant... Théotokion

En ta bonté, ô Vierge tout-immaculée, / chasse loin de mon pauvre cœur / les habitudes qui m'éloignent de ton Fils ; / et celui qui cherche à me dévorer comme un lion rugissant, / le perfide serpent, le funeste dragon, // donne-moi la force de l'écraser sous mes pieds.

Stavrothéotokion

Merveille, vraiment, mystère étrange et nouveau ! disait la Vierge / en voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, / celui qu'elle avait enfanté sans douleurs / et, gémissant, elle pleurait en disant : / Hélas ! ô mon Enfant bien-aimé, // comment ce peuple cruel dans son ingratitude t'a-t-il cloué sur la croix ?

Tropaire, t. 8

En toi, sainte Pélagie, la création à l'image de Dieu a été vraiment sauvegardée, / car ayant pris ta croix, tu as suivi le Christ / et tu as enseigné par tes actes à dédaigner la chair car elle passe, / et à prendre soin de l'âme qui est immortelle ; // c'est pourquoi avec les anges se réjouit ton esprit.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon de la Sainte, portant l'acrostiche : Je chante avec amour la sage Pélagie, et dans les théotokia : Georges.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

En ce jour, ayant apprêté sa divine mémoire comme un festin, Pélagie y invite mystiquement le monde entier pour que tous savourent les délices de ses exploits.

L'amour qui surpasse tout désir, s'installant dans ton âme, Pélagie, fit rayonner ton cœur et l'illumina, en allumant la flamme de l'Esprit pour brûler les broussailles des passions.

Fuyant la tempête déchaînée sur l'océan du péché, tu abordas au calme port du Christ, vénérable Pélagie, et par ton repentir tu as hérité le Paradis.

Vierge pure, tu es le calme plat pour les mortels secoués par l'océan de cette vie, tu es leur ancre, leur ferme sûreté, le havre et le gouvernail que dirige ta main pour leur salut.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

T'élevant par une ascèse continue, sur les ailes de la tempérance tu t'es envolée vers les cieux, colombe du Christ.

Purifiée par l'eau du baptême de la fange nauséabonde des passions, vénérable Pélagie, tu devins pour le Christ un vrai parfum.

Le glaive mortel pour l'esprit du mal devint en vérité le désir, l'ardent amour qui te portait vers Dieu.

Pour les fidèles qui te célèbrent, ô Vierge, ton allégresse apaise la fournaise des passions comme la rosée du matin.

Cathisme, t. 8

Sous la rosée du repentir tu as éteint la flamme des passions, puis consacré ta vie à Dieu ton Sauveur ; / fuyant le monde, tu vécus en moniale dans le désert, imitant la vie des Anges, / si bien que ta mort, honorée de grande gloire par Dieu, fut connue de tous. / Glorieuse Pélagie, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations du fait des ennemis visibles et invisibles, / je suis pris par la houle de mes immenses transgressions ; / mais sachant, ô Vierge, l'ardeur avec laquelle tu protèges et tu secours, j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté ; / prie celui qui sans semence s'incarna de toi pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, / intercédant sans cesse auprès de lui, ô Mère de Dieu toute-sainte, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

Stavrothéotokion

Te voyant avec peine mis en croix par des impies, ta Mère, ô Verbe, fut blessée en son âme / et, se frappant la poitrine, elle éclata en sanglots, gémissant et s'écriant dans l'angoisse de son cœur : / Malheureuse que je suis, moi ta mère, ô mon Fils et mon Dieu ! / Comment as-tu souffert les soufflets et les crachats / et comment permets-tu qu'on te cloue sur le bois pour y subir à présent une mort injuste ? // Mais tu souffres tout cela pour sauver le genre humain.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

En holocauste, comme encens de grand prix, brûlant sur les braises de la tempérance, Pélagie, tu devins toi-même une bonne odeur pour le Christ notre Dieu, toi qui courais sur les traces de son parfum.

D'abord matière de péché, la belle apparence de ton corps, Pélagie, tu l'as entièrement transformée en cette pure beauté dont s'est épris le Christ, ton époux.

La grâce de l'Esprit, ayant semé en ton âme l'étincelle du Verbe, Pélagie, alluma la haute flamme de la foi et réduisit en cendres le péché.

Mère de Dieu, tu fus le bâton d'où est issue la fleur mystique embaumant le monde entier de sa bonne odeur divine, le Christ notre Dieu, cet inépuisable parfum.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Comblée par les ondes mystiques de l'Esprit, dans la foi tu as fait fleurir les peines de l'ascèse et l'abondance des vertus.

Lumière des mortels enténébrés, Seigneur, tu as fait briller dans le cœur de Pélagie l'éclat de la connaissance divine.

Les peines que tu avais semées dans les larmes ont amassé pour toi dans les cieus abondance d'allégresse et de joie.

Ta grâce fameuse, Vierge immaculée, révèle en vérité sa puissance sur toute la terre par des miracles prodigieux.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

La lumière sans couchant du Christ notre Dieu s'étant manifestée dans l'âme de Pélagie, le prince des ténèbres en fut chassé, et dès lors y ont habité la grâce de l'Esprit et la foi.

Celle qu'avait prise au piège le serpent s'est montrée un piège pour lui, car elle fit obstacle à son pouvoir et foula aux pieds sa fourberie grâce à la puissance de Dieu.

Pélagie, toi qui aimais comme un époux le Christ ton Dieu, avec tes vertus pour ornements et tes saintes peines pour broderies, tu fus digne de pénétrer dans la chambre nuptiale.

Tous les Prophètes jadis furent impatients de contempler ta gloire ineffable, ô Mère de Dieu, mais, en ces temps ultimes, elle s'est montrée à ceux qui t'aiment, Vierge tout-immaculée.

Kondakion, t. 2

Ayant fait fondre ton corps dans les jeûnes, vénérable Mère Pélagie, /
en tes prières de toute la nuit tu suppliais le Créateur / de t'accorder
pleinement la rémission de tes péchés ; / et le pardon, tu l'as reçu en
vérité // pour avoir manifesté le chemin du repentir.

Ikos

Vous tous que le péché a souillés en cette vie, comme le malheureux que je suis, imitons la pénitence, les pleurs, les gémissements de notre vénérable Mère Pélagie, afin de trouver rapidement le pardon auprès de Dieu ; c'est ainsi que la Bienheureuse, de son vivant, s'est lavée du péché qui la souillait, puis a reçu de Dieu pleinement son pardon // pour avoir pris manifestement le chemin du repentir.

Synaxaire

Le 8 Octobre, mémoire de notre vénérable Mère Pélagie.

Lavée de l'infamie faisant son déshonneur / et délaissant les flots houleux de cette vie, / c'est au havre du ciel qu'aborde Pélagie, / le huit, pour y goûter l'océan du bonheur.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Tu fus l'océan des vertus divines dans lequel tu fis sombrer la puissance de l'ennemi ;
c'est pourquoi tu chantais : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Dans la fournaise de la tempérance tu fis passer divinement par le creuset ton corps et
ton âme comme de l'or pur, et par la sublimité de ton ascèse, vénérable Pélagie, tu as
retrouvé la finesse de la beauté originelle.

Ayant dépouillé entièrement le vieil homme corrompu dans le bain du baptême,
glorieuse Pélagie, sous la tunique des passions tu as revêtu l'homme nouveau façonné à
l'image du Christ.

Le Verbe de Dieu qui siège sur le trône du Père a fait merveilleusement de toi sa
demeure, Mère de Dieu, pour relever notre nature, en sa compassion, et la faire monter
avec lui.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans
la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de
vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez
le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Les rayons de tes miracles resplendissent brillamment comme un soleil, ils nous
indiquent tout l'éclat de ta vie et proclament pour toute la création l'éblouissante clarté
de ta foi, vénérable Pélagie.

Indissolublement liée au Christ par la foi, tu adhéras à lui et ne pus t'en séparer, lui
demeurant unie par amour et spirituellement assortie, Pélagie, car tu avais éloigné de
ton cœur les flèches de l'ennemi.

Ayant reçu en ton cœur la véritable connaissance grâce à l'Esprit, tu délaissas
manifestement toute vanité de cette vie ; alors tu étonnas le monde par ta conversion
soudaine et tu comblas les cieux d'allégresse.

Tes merveilles, Vierge pure, sont chantées par les armées célestes ; les Patriarches et
les Prophètes proclament clairement tes hauts faits ; avec les saints Apôtres, les chœurs
des Martyrs et la multitude des saints Moines, nous nous prosternons devant toi.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Désireuse de contempler la beauté du Christ, ton aimé, à cause de lui tu fus crucifiée pour le monde, Pélagie, tu laissas se flétrir la beauté florissante de ton corps et pris en dégoût l'amour de cette vie.

Ayant déposé toute pesanteur corporelle dans les peines et la tempérance, Pélagie, illustre Sainte, tu es montée vers les demeures célestes pour y savourer la beauté de ton aimé.

Veille sur les fidèles qui t'honorent de tout cœur, vénérable Mère, et pour nous qui célébrons ta mémoire comme chaque année, intercède auprès de Dieu ton Créateur pour que nous puissions prendre part à sa gloire.

Je chante ton enfantement, ô Vierge, et ta grâce, je la magnifie ; de mon âme tu es vraiment la lumière, la consolation, le prompt secours, le refuge et le salut.

Exapostilaire, t. 2

Modèle pour les moines fut ta vie, redressement des pauvres déchus, glorieuse Pélagie ; ayant fui la sombre nuit des passions, tu t'approchas du Soleil de gloire, le Christ, rayonnante en l'assemblée des Ascètes, avec lesquels nous fêtons ta mémoire éblouissante de splendeur.

Délivrés de l'antique malédiction par ton divin enfantement, ô Toute-sainte, dans l'action de grâce et la joie nous t'adressons la salutation angélique : Réjouis-toi, Vierge sainte, par toi Adam et Eve sont rachetés, réjouis-toi qui divinises le genre humain et par qui nous avons trouvé le royaume des cieux.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.